

second siècle avant notre ère, rapporte que du *iu* de la montagne *Tchoung* fut chauffé dans un four à chaux pendant trois jours et trois nuits, sans que ni sa couleur ni son éclat en éprouvassent la plus légère altération. C'est la marque d'une pureté égale à celle du ciel et de la terre ».

De tous les détails recueillis ci-dessus, on doit conclure, suivant les Chinois, que les lieux où l'on trouvait le *iu* étaient autrefois en assez grand nombre, mais que, par malheur, il y en a bien moins à présent, puisque celui de *Iu-thian* est le seul qui soit estimé.

Quant aux pierres dont il est fait mention dans les anciens rites, sous les noms de *Hiouan-koueï*, de *Tsang-pi*, de *Hoang-tsoung*, de *Tchhi-tchang*, de *Pe-hou* et de *Hiouan-hoang*, et qui représentaient, dit-on, le ciel, la terre et les quatre saisons, on ne les connaît que de nom.

Le *Li-ki* dit encore du *iu*, que c'est comme la matière subtile de l'arc-en-ciel, concrète et fixée sous la forme de pierre dans les montagnes et les rivières. Le *Po-we-tchi* assure qu'il y a du *iu* dans les montagnes qui produisent des céréales. *Chi-tseu* prétend que les rivières qui font des circuits arrondis produisent